

*Musée de la Photographie, rafraîchissant.*



*Café et marché des Épices, coloré.*

## Samedi

- J'aime beaucoup la robe que tu as mise, ça fait ressortir ton bronzage. Et elle est aussi très avantageuse au niveau des... enfin, de la poitrine. On pourrait se retrouver au Buffet de la Gare, un soir de la semaine prochaine, pour boire l'apéro après le boulot. Tu en penses quoi ? J'aimerais beaucoup te revoir et que tu me parles de ton voyage. Et d'autres choses, bien sûr.

Ce n'est pas à moi que Fred s'adresse mais à la fille apprêtée au beauty-case Louis Vuitton qui a mis une tunique couleur chair au prix de ma cuisine Ikea. Ils ne me voient pas car je suis cachée derrière une plante grasse en pot, en train de me check-out à la réception. Je rassemble hâtivement mes affaires sans entendre ce que l'employée me raconte. Le rouge aux joues, je fuis dans mon patio.

Imbécile, va !

Je n'ai jamais adhéré aux théories disant que l'on reproduit les mêmes schémas, que l'on est sans cesse attiré par les mêmes personnes, que l'on répète les mêmes erreurs. Et pourtant, je viens de réaliser abruptement et avec effroi que je suis retombée sur un coureur de jupons. Comment ne pas l'avoir vu plus tôt ? Cela ne pouvait pas être autre chose. Mon nouvel ami a seulement voulu pimenter son petit circuit touristique, protégé par la niaiserie de sa femme mais percé à jour par son fils. Je me sens bête à manger du foin. Plus stupide encore que lorsque je me prends les pieds dans les tapis.

Je vis le trajet du retour dans un brouillard. A bord du mini-bus qui nous ramène à l'aéroport, revoir la tête de Mustafa me fait presque plaisir. En attendant notre embarquement dans le terminal, je me mets dans ma bulle et n'adresse la parole à personne. D'ailleurs, personne ne semble vouloir me parler, à part Fred qui me surveille du coin de l'oeil et tente d'attirer mon attention avec des

plaisanteries qui tombent à plat. Dans l'avion, blottie contre le hublot, ne sachant où placer mes genoux, je regarde défiler un morceau de mappemonde et m'émerveille devant la netteté des paysages, déserts, détroit de Gibraltar, champs géométriques, et finalement le Rhône qui serpente, couleur menthe à l'eau. Et alors quoi ? Tant pis. Je n'attendais rien de cette aventure. Je vivais l'instant présent. Je ne me projetais pas.

Ah non ? Tu ne t'es réellement jamais imaginée te promener avec lui sur un quai du bord du lac un soir d'été indien et manger des filets de perches sur une terrasse ? Ou l'emmener discrètement pour un week-end automnal dans ton chalet des Diablerets ? Tu ne t'es jamais vue t'enfoncer avec lui dans la luxure et le canapé du petit salon, alors que le poêle ronronne doucement ? Le prendre avec toi pour ramasser des champignons et te venger de ses tirades de prof d'histoire en lui expliquant comment reconnaître des pleurotes, c'était juste une esquisse ?

Idiote, va !

Au moment où nous avons atterri à Genève, j'avais retrouvé qui j'étais. Nous nous sommes dit au revoir devant le tapis roulant qui nous ramenait nos bagages. L'énorme valise de Sandra avait écrasé sa chicha mal emballée. Kilian n'a pas voulu qu'ils la récupèrent tout de suite. Il y a posé son Schtroumpf pour lui faire effectuer un tour gratuit.

- On s'appelle ? J'ai un projet à te proposer.

- Ça marche, me répond l'adolescent en m'embrassant timidement sur les trois joues.

De retour chez nous, j'ai rangé mes affaires et j'ai mis aussitôt mes habits dans le lave-linge avant d'être tentée d'y rechercher une odeur de savon bio. La bague, je l'ai gardée à mon annuaire droit. Avec ou sans lui, je l'aurais achetée. Je me suis réfugiée dans mon atelier afin de réaliser ma dernière aquarelle. Il faut toujours terminer ce qu'on a commencé.

Mathilde s'était enfermée dans sa chambre avec sa copine Léa. Christophe regardait une bêtise télévisée. Plus tard, en sortant de la salle de bains, Mathilde est montée vers moi et s'est installée sur la méridienne. J'ai levé le nez de mon carnet.

- Finalement, j'ai bien aimé ce voyage, a déclaré ma fille. On a tellement mal bouffé que j'ai perdu un kilo et 350 grammes.

J'ai pris ça pour un remerciement.

- Papa est allé ramener Léa chez elle. Il a dit qu'il passait un moment au bureau en rentrant.

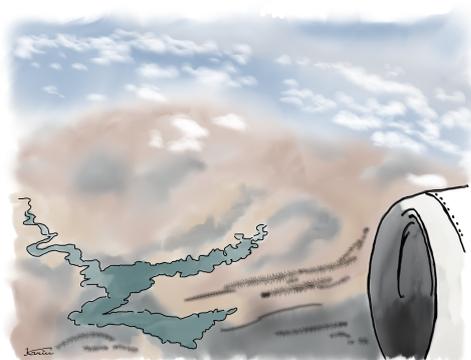
- Bon. La vie continue.

- Quoi ?

Mon portable s'est allumé, Fred m'avait envoyé un message.

- Bien arrivée chez toi, belle compagne de voyage ? Tu me manques déjà.

J'ai bloqué son numéro.



*Et, pour la dernière fois, dans notre grande série « Mustafa peut... » :*

- *m'appeler Clément pendant toute la semaine, parce qu'il n'a pas saisi que c'est mon nom de famille*
- *comprendre que s'il nous largue le plus vite possible à l'aéroport, il ne va pas payer les cinq premières minutes de parking.*

## Quelques semaines plus tard



**« CARNETS DE VOYAGE  
OU LA SINCÉRITÉ DE L'INSTANT »**

Salle des Fêtes  
18h30 - Entrée libre  
**Une conférence d' Emma Clément**  
Formatrice d'adultes  
Illustratrice

À cette occasion, Mme Clément présentera des extraits de son dernier carnet de voyage au Maroc.

**TEXTES ET PHOTOGRAPHIES : KILIAN**

Dessins : Karin, d'après ses photographies @carnetdartiste.blog  
Photographie du Schtroumpf : Carlos Figueiredo @pitufotraveler